

I

QUESTIONS PROPOSEES PAR UN DOCTEUR DE SORBONNE

AU TRADUCTEUR DES HOMELIES DE S. CHRYSOSTOME,

*touchant son Avertissement & ses Notes qu'il a publiées depuis peu, pour
se purger de l'heresie qu'on lui impute.*

H. J. r. 56.

(35.)

M O N S I E U R,



Qui que vous soyez, Laïque ou Ecclesiastique, Theologien ou seulement homme versé dans les Langues, Disciple ou Maître chez Mrs de Port-Royal ; Quelques soient les Amis dont vous suivez les conseils ; Quelques puissent estre les intentions que vous avez euës soit en publiant, soit en corrigeant, soit en deffendant votre Traduction de S. Chrysostome ; vous me permettrez, comme je l'espere de m'instruire un moment avec vous touchant le Nestorianisme qu'on a relevé dans votre Ouvrage. J'ay l'honneur d'être membre de la Sorbonne, à laquelle votre Livre est dénoncé ; Ainsi j'ai droit, comme vous le voyez, de prendre part à cette affaire, & vous avez quelque interest de m'en éclaircir. Il est bon même que cela se fasse au plus tôt, car le Dénonciateur presse fort ; La suite de sa dénonciation paroît au même temps que votre Apologie, & la comparaison que l'on fait de l'un & de l'autre écrit revole beaucoup de personnes. Vous pourrez tous deux vaider plus à loisir vos differens ; En attendant souffrez je vous prie que nous ayons un moment d'entretien ensemble : Ce sera par écrit, si vous le trouvez bon, afin que je puisse faire mes reflexions.

J'ay lû le nouveau Cahier ou Carton que vous donnez au public pour être mis en la place des pages 275, 276, 277 &c. du tome 7. de votre Traduction. J'ay lû de plus votre Apologie, que vous intitulez avertissement de l'Auteur de la Traduction des Homelies de S. Chrysostome, &c. Il y a dans ces deux Imprimés des choses qui m'édifient, il y en a qui me scandalisent. Je vous ferai s'il vous plaît quelques questions sur les unes & sur les autres avec beaucoup de simplicité. Je vous supplie de me répondre de même. Rien au monde ne prouvera plus votre innocence. Le ouy & le non dit ingénument est une meilleure Apologie, que toutes les declamations remplies de bile & d'aigreur. Les emportemens de Nestorius contre son dénonciateur, qu'il traitoit de seditieux & de broüillon, ne le justifierent pas aupres des Sages : Ses manieres si peu conformes à l'esprit de Dieu le leur rendirent même plus suspect qu'auparavant, & firent examiner avec plus de soin l'heresie qu'il traitoit de Roman & de fantôme.

CHAPITRE PREMIER.

Contenant deux ou trois questions principales, sur ce que l'on a remarqué d'édifiant soit dans le nouveau Cahier, soit dans l'Apologie du Traducteur.

J'ay été édifié, Monsieur, de ces corrections que vous avez faites.

Le denonciateur vous avoit reproché que dans la premiere & dans la seconde des propositions de S. Chrysostome, qu'il vous accuse d'avoir rendu Nestoriennes, *a* vous avez ajouté au mot de *deux personnes*, cet autre mot essentiel *en Jesus-Christ*, qui n'est ny dans le Grec, ny dans aucune version Latine; Vous retranchez ce mot dans votre cahier, cela m'éifie.

Il s'étoit principalement recréé sur cette seconde proposition qu'on lit en propres termes *b* dans votre Ouvrage, *S. PAUL CONFOND AUSSI MARCEL ET LES AUTRES, EN MONTRANT QUE LES DEUX PERSONNES QUI SONT EN JESUS-CHRIST SONT SUBSISTANTES PAR ELLES-MESMES, ET SEPARÉES ENTR'ELLES.* En effet, il n'y a rien de plus horrible que ce blasphème. Je scias bien que quelques-uns de vos Partisans, & entr'autres certain Supérieur d'une Maison qui vous estime, disoit pour votre défense que le mot de *personnes* se prenoit la pour le mot de *natures*, comme dans les écrits de quelques SS. Peres; mais vos Apologistes faisoient voir en cela beaucoup d'ignorance pour ne rien dire de plus; car quand on mettroit le mot de *natures* au lieu de *personnes*, la proposition reviendroit au même, & seroit toujours digne de tous les anatèmes de l'Eglise. C'est le Nestorianisme tout pur de dire, que *les deux natures qui sont en Jesus-Christ sont subsistantes par elles-mêmes & séparées entr'elles*; La Foi nous enseigne que la nature humaine ne subsiste que par le Verbe, & qu'ainsi les deux natures sont entièrement unies. Vous avez donc retranché dans votre Carton ces mots *de subsistantes par elles-mêmes & de séparées entr'elles*. Je vous en loiie. Voila une proposition toute reformée, cela est d'éducation.

On vous reprochoit encore cette troisième proposition Nestoriene, qui suivoit de près les deux autres. *S. Paul par tout accommode ce qu'il dit Jesus-Christ avec tant de sagesse, qu'il ne blesse ny sa Divinité ny son Humanité; S'il étoit Fils & Creature en même-tems, il ne diviseroit pas si exactement les choses.* Vous la réformez entièrement dans votre Carton, ou plutôt vous mettez en sa place cette proposition toute différente... *Vous voyez que Jesus Christ joint toujours dans ses discours ce qui regarde sa nature incréée & le mystère de l'Incarnation. Car qu'y a-t-il de plus clair? Ne voyez vous pas que ce qui est créé, n'est pas ce qui est engendré. Car si c'étoit la même chose il ne l'auroit pas ainsi distingué, & pour oposer à ce qu'il a dit qu'il avoit été créé, il ajoute; Il dit à son Fils, votre Trône, ô Dieu, est un Trône éternel.*

A la vérité, Monsieur, vous faites dire à Jesus-Christ dans ce passage ce que Saint Chrysostome y fait dire à l'Apôtre Saint Paul; mais cela n'est rien, vous avez ôté toute l'hérésie de cette proposition; & l'on ne tirera plus cette conséquence nécessaire & impie tout à la fois. Si Jesus-Christ n'est pas en même-temps Fils de Dieu & fils de l'Homme ou creature, il n'est donc l'un & l'autre que séparément, & il y a en lui distinction non seulement de natures, mais de personnes. Vous faites plus. Quelques lignes après, vous remettez ce que le Denonciateur vous accusoit d'avoir supprimé en cet endroit; c'étoit une remarque importante de S. Chrysostome, contre les ennemis de la Divinité de Jesus-Christ, qui est que dans l'Ecriture il

a dans le tome 7. de la Traduction Francoise des Homélies de S. Chrysost. sur S. Paul pag. 276.
b la même. *c* la même.

3

est appellé Dieu avec un article dans le Grec, *le Dieu*, ce qui marque selon eux mêmes le Dieu souverain. Quoique vous ne donnez pas tout le jour possible à cette remarque, vous la faites néanmoins entre voir du mieux qu'il vous est possible. Encore une fois je vous loue de cette docilité.

Vous changez aussi la quatrième proposition, qu'on vous reprochoit, & dans laquelle vous appellez expressément herésie, ce que S. Chrysostome appelle en propres termes la Doctrine de S. Paul, & une doctrine qui établit solidement la Divinité de Jesus-Christ. Vous avouez même de bonne foy dans votre avertissement, que vous n'aviez pas bien pris le sens des derniers mots, en protestant néanmoins de votre innocence.

Quant à la cinquième proposition, que votre accusateur vous reprochoit, il l'avoit mise ainsi en parallèle avec une Traduction plus exacte.

Traduction de P. R. tom. 7. p. 284. l. 31.

Comme les Hebreux pouvoient dire à Saint Paul, que c'étoit de Jesus-Christ seul qu'il avoit pris ce qu'il leur disoit, pour l'autoriser davantage, l'Apôtre marque QUE C'EST NON SEULEMENT JESUS-CHRIST, MAIS DIEU MESME QUI L'A DIT, non par une voix répandue dans l'air, mais par des prodiges & par des miracles qui ont rendu témoignage à la vérité.

Traduction Catholique.

De peur que quelqu'un des Hebreux ne dit ; mais Paul, ce que vous nous enseignez, l'avez vous pris de Jesus-Christ ? L'Apôtre les prévient & montre qu'ils ont tout sujet de croire les vérités qu'il leur enseigne, & parce qu'il les a entendues lui-même de la bouche de Jesus-Christ, & parce que Dieu les confirme encore tous les jours, non par une voix qui se répande dans les airs, comme lors qu'il daigna parler à Moïse ; mais par la voix des miracles, & par les effets qui rendent témoignage à la vérité.

Le Dénonciateur observoit sur cela, que quand on croit Jesus-Christ Dieu, comme le croit S. Chrysostome, on ne disoit point, que S. Paul, qui parle à des Hebreux convertis, marque pour autoriser davantage ce qu'il leur enseigne, que c'est non seulement Jesus-Christ, mais Dieu même qui l'a dit. Et en effet, c'est parler comme si Jesus-Christ n'étoit pas Dieu lui-même. Le Dénonciateur s'épuisoit sur ce sujet en beaucoup d'autres reflexions qu'il auroit pu s'épargner ; Vous vous corrigez en mettant, comme les Hebreux pouvoient dire à Saint Paul, est ce de Jesus-Christ que vous avez pris ce que vous nous dites ? Il leur marque, pour s'autoriser davantage, que c'est de Jesus-Christ même, & que Dieu annonce encore tous les jours les mêmes vérités, &c.

Ces corrections m'ont paru édifiantes, & si le Dénonciateur venoit à triompher de cet avantage qu'il a sur vous, je me rirois de sa vanité, & je louerois votre soumission. Je ne suis pas moins content de la douceur, & de la modestie qui regne dans tout votre avertissement. Si vous êtes laïque comme on le dit, en vérité, Monsieur, les laïques de Port Royal ont toute la modération en partage. La modération du Dénonciateur n'est rien en comparaison de la vôtre. On peut garder son sang froid quand on attaque ; mais on s'échauffe aisément quand on est attaqué par quelque endroit sensible. Je sciais qu'on a voulu dire que vous aviez fourni des mémoires pour l'écrir intitulé *le Roman seditieux du Nestorianisme renaisant*, & qu'en faisant mine de traiter avec douceur votre adversaire, vous tâchez de lui porter des coups fourrez. Mais non, si j'en juge par ce qu'on m'en a rapporté, ce n'est point du tout votre style ; Et d'ailleurs vous l'avez trop bien par les corrections que vous avez faites, que le Nestorianisme de votre Traduction n'est rien moins qu'un Roman & qu'un fantôme. Quoys qu'il en soit, je n'attends de vous rien de semblable en vous faisant les questions suivantes.

QUESTION PREMIERE.

Comment êtes vous tombé en des infidelitez aussi considerables que celles que je viens de vous remettre devant les yeux , & que vous vous êtes crû obligé de reformer ? Car ce n'est point l'à une heresie imaginaire , un fantôme d'heresie , &c. C'est une heresie réelle , très-sensible , & qui frape d'abord .

Vos Confreres disent que vous êtes un simple Laïque & non pas un Theologien . Ils veulent dire sans doute que vous n'avez pas été sur les bancs . Mais pour être Theologien de P. R. cela est-il nécessaire ? En vérité je ne scâis à qui ajouter foy ? Car dans votre avertissement vous enfoncez dans la plus profonde Theologie , vous décidez hardiment de la Doctrine de Saint Chrysostome . Ou supprimez cet avertissement , ou faites taire ceux qui disent pour vous excuser , que vous n'êtes pas Theologien . Le Dénonciateur n'a pas tant d'intérêt que vous à confondre l'écrit où l'on parle de vous en ces termes ; car si l'on va le persuader que sans être Theologien vous avez entrepris de traduire les écrits des SS. Docteurs , vous verrez tout le monde se révolter contre vous . On a pardonné cela à Mr d'Andilli , & à bien d'autres , mais on ne vous le pardonnera pas . On commence à ouvrir les yeux .

Mais faut-il être un si grand Theologien pour scâvoir que dire *il y a dans Iesus Christ deux personnes subsistantes par elles mêmes & séparées entre elles* , c'est soutenir une Doctrine qu'on ne peut excuser d'heresie ?

Pour le moins scâvez-vous le Grec . Si cela est , comment avez-vous pu ajouter des paroles si essentielles , que vous n'aviez pas devant les yeux , & qui se ressentent même de l'école ; mais pour ne plus parler de la seconde proposition , par quelle avantage avez vous pu dans la quatrième vous écarter si fort de la pensée & des paroles de S. Chrysostome ?

Je ne demanderai point à vos Approbateurs , comment ils ont examiné avec si peu de soin la Traduction d'un homme qui n'étoit pas Theologien , pour y avoir laissé passer de telles infidelitez , & pour nous dire ensuite dans leur aprobation . *On peut assurer que la Traduction rend le sens de S. Chrysostome avec autant de fidélité que d'élegance* . Je ne m'adresse qu'à vous , Monsieur , & vous ne devez repondre que de vous .

QUESTION SECONDE.

Comment apres être tombé en des infidélitez d'une telle conséquence avez-vous tant attendu à faire ces changemens , puisque vous reconnoissiez de bonne foy que vous vous étiez trompé ?

Non seulement le Libraire , mais vous , Monsieur , vous aviez été averti de cette faute par trois ou quatre écrits consecutifs . C'étoit un bon-heur pour vous , que n'avoient point eu bien d'autres qui s'étoient vûs dénoncez d'abord aux puissances Ecclesiastiques & seculières , sans avoir été avertis auparavant de leurs erreurs . D'où venoit donc ce silence si opiniâtre ?

QUESTION TROISIÈME.

Croyez-vous que ce soit assez d'un simple carton que votre Libraire distribué à cinq ou six personnes , pour apaiser les plaintes des gens de bien . Votre Livre se vend depuis plus de trois ans . Il s'est répandu par tout . Ne faut-il pas quelque chose de plus pour ôter le scandale ? Quelle réparation votre Livre doit-il à S. Chrysostome ? Si c'est un crime execrable d'avoir fait tomber le moindre soupçon de Nestorianisme sur Messieurs de P. R. qu'est-ce de l'avoir formellement imputé à ce grand Docteur de l'Eglise ? Ne vous êtes vous point mis par vos infidelitez , & par votre délai à les corriger dans la nécessité d'une censure ?

CHAPITRE SECOND.

Contenant neuf Questions sur les choses dont on a esté scandalisé en lisant le Carton & l'Avertissement du Traducteur.

J'E commence par le carton. C'est ainsi que vous apellez un cahier de sept ou huit feuillets. J'ay été scandalisé, Monsieur, de voir que vous ayez réimprimé si peu de choses.

QUESTION I.

Pourquoy n'avez-vous pas fait plusieurs cartons pour rétablir les passages que l'on vous a convaincu d'avoir falsifiez, & ceux principalement que vous avez supprimez, & qui étoient cependant tres propres à combattre les Ennemis de la Divinité de Jesus-Christ ? Est-ce que à ces Passages-cy, par exemple, ne meritoient pas bien d'être rendus à S. Chrysostome.

Quand Saint Paul dit, que le Pere *est le seul Puissant*; Ce n'est qu'en l'oposant aux Hommes, ou parce qu'il ne tient son être de personne; & nous en usons souvent de même, lors que nous parlons de Personnes que nous voulons relever au dessus des autres. *Qui possede seul l'immortalité*. Que signifie cela ? Est-ce que le Fils ne la possede pas aussi ? N'est-il pas l'immortalité même ? Et comment ne le seroit-il pas ayant la même essence que le Pere ?

Autre passage supprimé par le Traducteur.

Admirez la discréction de Saint Paul : Il ne dit pas absolument, *Dieu nous a parlé*; quoy qu'en effet, celuy qui avoit parlé fût Dieu : Mais parce qu'ils étoient encore foibles (dans la Foy) & qu'ils n'étoient pas capables des veritez qui regardent la Personne de Jesus-Christ, il se contente de leur dire, *Dieu nous a parlé par son Fils*.

A U T R E.

S. Paul ayant dit du Fils ces choses admirables & sublimes qui regardent la Divinité, il parle maintenant des soins de sa Providence sur les hommes, & déjà ce qu'il venoit de dire, *que le Fils porte toutes choses*, est un bien-fait universel : mais ce qu'il ajoute (de l'expiation de nos pechez,) est un bien plus considerable, & qui n'a pas moins d'étendue. Car de son côté il a voulu sauver tous les hommes... Apres nous avoir purifiez par lui-même de nos pechez, dit S. Paul, il s'est assis à la droite de la Majesté de Dieu dans le Ciel.

A U T R E.

Prenez bien garde, à la subtilité du discours de l'Apôtre b : Il ne parle que d'une essence & d'une personne ; & il fait voir néanmoins deux Personnes : ainsi qu'il en a usé ailleurs au sujet de la science du S. Esprit. Car de même que là, il attribue au Pere & au Saint Esprit la même science ; comme c'est en effet la même sans distinction : de même ici, ce seul mot de (splendeur) lui sert pour montrer qu'il y a deux hypostases ou personnes.

A U T R E.

Ne confondons point, ne divisons point : Il n'y a en lui qu'un Dieu, un Christ, un Fils de Dieu ; & quand je dis un, j'entends parler d'union & non de confusion ou de mélange. Il s'en fait en lui une union, & non pas un changement de natures.

Est-ce que tous ces passages, & entr'autres le dernier qui combat directement la distinction de deux Personnes en Jesus-Christ, ne valent pas bien celui ou vous divisez Jesus Christ en deux personnes. Pourquoy remettre devant les yeux du Lecteur ce qui favorise, & non pas ce qui renverse le Nestorianisme ? Vous me répondrez peut-être, qu'il faudroit faire trop de Cartons ; & que quand vous en auriez fait un nouveau, le Dénonciateur vous en demanderoit un autre. Mais c'est cela même, qui me scandalise, qu'il y ait tant de choses si importantes à rétablir dans cette traduction, dont les approuveurs nous cautionnent l'exactitude & la fidélité.

a Voy. la Dénonc. part. 1. art. 1. b Hebr. 1. v. 3.

6

La seconde chose qui m'a scandalisé ; c'est que dans vôtre Carton même , vous n'avez point remis le mot de *Sabellius*, que le Dénonciateur se plaignoit, que vous supprimiez dans la page 276. Saint Chrysostome dit, que par ces paroles du Psalmiste , *Vôtre Thrône, ô Dieu, est pour tous les Siècles . . . C'est pourquoi, ô Dieu ! vôtre Dieu a répandu sur vous l'huile de joie,* &c. L'Apôtre taterre les Juifs , les Disciples de Paul de Samosate , les Ariens, Marcel & Sabellius , & enfin Marcion. Cela prouve manifestement , que S. Chrysostome , qui parle aussi-tôt apres de deux Personnes , n'entend parler que de deux Personnes de la Trinité, de Dieu le Pere & de son Verbe ; puisqu'il est constant , qu'avec les Sabelliens on n'a jamais parlé d'autre chose.

Q U E S T I O N I I .

Est-ce par mégarde que vous avez supprimé pour la seconde fois ce mot essentiel , & si propre à faire l'Apologie de Saint Chrysostome ?

J'ay été fort mal édifié en troisième lieu, de voir dans vôtre cahier cette premiere proposition , *S. Paul confond icy les Juifs , en leur montrant qu'il y a deux Personnes , Dieu & l'Homme ,* avec cette petite note à la marge , *le mot de Personne est pris ici pour Nature.*

Vous dites dans vôtre advertissement , que les deux Personnes dont Saint Chrysostome parle icy contre les Juifs , ne peuvent être entendus que de Jesus-Christ , puisque ce Saint Docteur dit que ces mots du Psalmiste , *ô Dieu ! vôtre Dieu vous a oint d'une huile de joie ,* doivent s'entendre de Jesus-Christ selon la chair. Vôtre raison , pardonnez-moy ce terme , est tout à fait pitoyable.

S'il est vray , comme le pretend vôtre Dénonciateur , qu'on doive traduire , *Saint Paul icy confond les Juifs en leur montrant deux Personnes , & un Dieu-Homme :* Il faut bien que les paroles du Psalmiste s'entendent du Dieu Verbe , qui reçoit l'onction selon la chair ; Mais cela n'empêche pas qu'il n'y soit aussi parlé de la Personne de Dieu le Pere , qui donne cette même onction : Ainsi l'ont crû tous les interpretes de l'Ecriture. Cependant , voila l'unique raison pour laquelle vous ne suivez pas l'explication du Denonciateur ; & vous en aviez de tres-fortes , qui devoient vous empêcher de suivre la vôtre.

Je vous renvoie à ce que le Dénonciateur a écrit sur ce sujet ; rien n'est plus clair & plus solide.

Q U E S T I O N I I I .

Si vous avez jugé comme vous le b dites , que dans la proposition de S. Chrysostome le mot *duas personas* , ne signifioit que deux natures , & que ce S. Docteur ne vouloit dire autre chose , sinon qu'il y a deux natures ; Pourquo ne traduisiez vous pas conformement au sens de vôtre Auteur , & aux regles de la Traduction , *S. Paul confond les Juifs en leur montrant deux natures (en Jesus-Christ) Dieu & l'homme ,* au lieu de rendre comme vous avez fait , *S. Paul confond les Juifs en montrant qu'il y a deux personnes dans Jesus-Christ Dieu & l'homme.* Pouvant traduire d'une maniere tres-reguliere & tres-orthodoxe , pourquo de gayeté de cœur & avec veue présenter à vôtre lecteur une proposition qui le porte naturellement à l'hérésie ?

Q U E S T I O N I V .

Comment vous , Monsieur , qui pasez pour habile dans notre Langue , pouvez-vous ignorer que le mot de *personne* n'y a pas deux sens comme dans le Grec & dans le Latin , & que nous ne le prenons jamais pour celui de *nature* ? J'avois toujours ouï dire , que quiconque enseigne qu'il y a deux personnes en Jesus-Christ , enseigne une herésie détestable sans que l'on puisse donner aucun bon sens à ses paroles. Le Port-Royal , qui a introduit tant de mots nouveaux , veut-il en ce point nous apprendre un nouveau langage ? Mais à vôtre avis , Monsieur , est-ce là enrichir la langue , ou plutôt n'est-ce pas en introduisant cet équivoque , & ce mot à double sens que nous n'avions pas , donner occasion aux gens mal intentionnez d'enseigner

ouvertement la distinction de personnes en Jesus-Christ , & de dire ensuite , quand ils se verront forcez de parler , je n'ay entendu par-là autre chose , que la distinction des deux natures? Tout ce que je viens de dire peut s'appliquer à la seconde Note qu'on lit un peu plus bas dans votre Cahier , mais elle m'a scandalisé encore bien plus que la premiere.

J'ay déjà dit qu'au lieu de ces paroles qu'on lit dans votre Traduction , & qui la rendront éternellement digne des censures de l'Eglise , S. Paul confond Marcel & les autres , en montrant que les deux personnes qui sont en Jesus-Christ , sont subsistantes par elles-mêmes & separées entr'elles , vous mettiez dans votre Carton , il confond Marcel & les autres en montrant qu'il y a deux personnes distinguées selon l'hypostase . Cette version est très-fidèle . Personne ne se feroit plaint , si vous eussiez ainsi fait parler S. Chrysostome dans votre Ouvrage . C'est sa proposition telle qu'elle est dans l'original , dans la version Latine , reueue par Fronton-du-Duc , & par tout ailleurs . On ne voit point l'a deux personnes dans Jesus-Christ ; & deux personnes subsistantes par elles-mêmes & separées entr'elles . Mais que faites vous ?

Vous rétablissez par une Note tout le Nestorianisme que vous sembliez ôter ; & voici comment . Vous dites à la marge que dans cette proposition , S. Paul confond Marcel & les autres en montrant qu'il y a deux personnes distinguées selon l'Hypostase , le mot de personne se prend encore pour nature . Si cela est , vous dira-on , ou vous entendez parler de deux natures dans la Trinité , ou vous entendez parler de deux natures en Jesus-Christ ; qu'il y ait deux natures dans la Trinité , c'est un blasphème , & ce n'est pas aussi ce que vous avez voulu dire ; reste donc , que vous entendiez parler de Jesus-Christ , & en effet vous vous en déclarez dans votre Avertissement . Ainsi voila ce que vous enseignez dans votre Carton , S. Paul confond Marcel & les autres en montrant qu'il y a deux natures en Jesus-Christ distinguées selon l'hypostase . Or ces deux natures ne peuvent être distinguées selon l'hypostase , que l'hypostase de l'une ne soit distinguée de l'hypostase de l'autre , que l'homme & Dieu ne soient en Jes. Christ deux hypostases ou personnes subsistantes par elles-mêmes & distinguées entr'elles , & conséquemment séparées puisqu'elles n'ont pas une même nature qui les unit . Toutes ces conséquences sont incontestables , & il n'y en a pas une qui ne soit reçue de tous les Peres , & de tous les Theologiens . D'où il s'ensuit , ce que j'ai dit ; scávoir , que vous remettez par votre Note le Nestorianisme que je vous loüois d'avoir ôté .

Vous ne direz pas , Monsieur , que sous le mot d'hypostase vous entendez nature , & que quand vous parlez de deux natures en Jesus-Christ distinguées selon l'hypostase , ou comme vous mettez dans votre Avertissement a , par hypostase , cela signifie , deux natures distinguées selon la nature , ou par nature .

Car premierement vous n'en dites rien dans votre Note ny dans tout votre Avertissement , & vous n'auriez pas manqué de vous expliquer si vous eussiez entendu autre chose que ce que tout le monde entend . En second lieu , quel sens cela peut-il offrir au lecteur , il y a dans Jesus-Christ deux natures distinguées selon la nature , ou par la nature ?

A la vérité , Monsieur , parceque les Sabelliens & Marcel d'Ancyre , pour faire croire qu'ils reconnoissoient en Dieu plus d'une personne , avoient que le Pere & le Fils étoient *dua persona* , & n'entendoient cependant autre chose , sinon que c'étoit deux qualitez , deux perfections d'un même Dieu , & comme deux faces différentes sous lequel on pouvoit le regarder ; Les Peres qui vouloient leur ôter tout moyen de s'échaper ajoutoient le mot d'hypostase au mot de personne , & disoient , ce sont deux personnes distinguées selon l'hypostase , c'est-à-dire distinguées entr'elles & subsistantes par elles-mêmes . C'est aussi ce que prouve contre eux S. Chrysostome par ces paroles , l'Apôtre atterre Marcel & les autres , en montrant que ce sont deux personnes distinguées selon l'hypostase ; En tout cela il n'y a rien qui ne soit conforme à la raison & à la foy ; mais deux natures distinguées selon l'hypostase , ce ne peut être que le

langage & la Doctrine des Nestoriens. En un mot , c'est une heresie aussi execrable de dire , les natures en Iesus Christ sont distinguées selon l'hypostase , que de dire , les hypostases dans la Trinité sont distinguées selon la nature. Quelque honteux qu'il vous fût de demeurer dans le silence , il auroit bien mieux valu vous taire , que de confirmer par un nouvel écrit le Nestorianisme de votre Traduction Françoise , & que d'en hâter ainsi vous-même la condamnation.

Q U E S T I O N . V .

Est-ce à vous , est-ce aux délibérations de vos amis qu'il faut attribuer cette Note herétique & Nestoriene ? Car enfin vous avez bien préveu que toute la Sorbonne seroit attentive à votre réponse , & il n'y a pas d'aparence que vous ayez rien fait à l'avanture. Ou vos amis vous ont trompé , ou tous ensemble vous avez crû tromper la Sorbonne ; Eh quelle folle esperance de pouvoir dérober à ses lumieres l'erreur contenue dans cette proposition qui résulte de votre Note. S. Paul confond Marcel & les autres en montrant qu'il y a dans Iesus Christ deux natures distinguées selon l'hypostase ?

Q U E S T I O N . V I .

Au lieu de ces notes , pourquoi n'avez vous pas retranché absolument tout l'endroit de S. Chrysostome , vous qui dites dans la Préface de votre traduction Françoise , que comme vous n'avez point prétendu faire un livre dogmatique , vous n'avez pas fait difficulté de retrancher certains endroits qui pouvoient embarasser les esprits , & que ce saint Docteur n'a pu traiter avec la même clarté qu'on a fait depuis. Que n'avez vous supprimé tout cela dans votre Traduction ? les Savants n'auroient point trouvé mauvais que vous eussiez eu cette condescendance pour les foibles.

Venons à votre Avertissement , je ramasserai en peu de mots ce qui m'y a choqué davantage.

1. Vous n'y dites pas le moindre mot des retranchemens considérables que vous avez faits dans votre traduction ; & cependant vous aviez d'autant plus d'intérêt à vous justifier sur ce point , qu'on a droit de juger de vos sentimens , par le contenu de ces passages que vous avez reprovez.

2. Vous dissimulez une infinité de choses , ce qui convient assez mal , ce semble , à un homme qui rend compte de sa Foy.

Vous ne dites pas , que la proposition de Saint Chrysostome , telle qu'elle est dans l'original , & dans les traductions Latines qui vous sont les plus favorables , peut signifier mot à mot ; Saint Paul confond les Juifs , en leur montrant deux Personnes & un Dieu-Homme , le mot Deum & Hominem se rendant tres-souvent & tres-naturellement en notre langue sans conjonction , le Dieu-Homme , un Dieu Homme .

Vous ne dites pas non plus , que Tertullien , que les Saints Athanase , Jérôme , Ambroise , Augustin , Cyrille , & généralement que tous les Peres , & tous les interprètes de l'Ecriture entendent les mots du Psalmiste citez par Saint Paul , & rapportez par Saint Chrysostome , de deux Personnes de la Trinité , de Dieu le Pere & de son Fils le Verbe incarné ; Qu'on s'en est toujours servi dans l'Eglise , pour prouver aux Juifs la distinction de Personnes en Dieu , que Saint Chrysostome luy même en a tiré le même avantage contre eux en d'autres endroits de ses Livres ; bien éloigné de prendre , comme vous le dites , toutes les précautions possibles pour empêcher qu'on n'entende ses paroles des Personnes du Pere & du Fils . Enfin vous ne dites pas un mot de l'explication courte & facile de votre Dénonciateur. Vous gardez un profond silence sur l'observation de Sixte de Sienne , & de tous les savants qui ont examiné le passage de S. Chrysostome , & qui ont dit d'une commune voix que pour le traduire il falloit bien se garder d'ajouter ce mot en Iesus-Christ à celuy de deux Personnes .

a Hic feriit Iudaos ostendens duas personas & Deum & hominem. C'est la version qui de l'aveu du Traducteur François est la plus conforme au Grec. b Dénon. p. 1. a. 3. c la même.

9

Vous parlez tout cela & bien d'autres choses, qui se lisent dans l'article 3. de la Dénonciation. On conçoit assez que vous craignez de découvrir par là toute la grandeur de votre faute, mais il eût mieux valu l'avouer avec humilité.

Vous dissimulez les endroits où l'on vous a fait voir, que quand S. Chrysostome prouve la distinction de deux personnes contre Sabellius & contre Marcel, il parle clairement du Pere & du Fils; Vous les aviez supprimés dans votre Traduction Françoise; vous n'avez pas voulu les voir en composant votre Avertissement. Vous n'avez osé représenter dans aucun endroit de cet Avertissement votre seconde proposition telle qu'elle est dans votre Ouvrage, *S. Paul confond Marcel en montrant que les deux Personnes qui sont en Jesus-Christ sont subsistantes par elles-mêmes & séparées entre elles*, & vous osez dire que cette proposition est mot à mot la même que celle qui est dans la version revue par Fronton, ou cependant nous ne voyons ny le mot de *Iesus-Christ*, ny rien de semblable, *adversus Marcellum & alios quod sint duas persona divisa per hypostasim*. Vous dites que le Pere Petau a fait voir que les Pères, comme S. Ambroise, S. Athanase, & quelques autres s'étoient servis en certaines rencontres du mot *persona*, pour signifier la qualité, ou plutôt l'assemblage des qualitez d'une nature; Et vous n'avez pas dit que selon le Pere Petau, & selon tous les Savans, jamais le mot de *persona* joint à celuy d'hypostase, comme il l'est dans la proposition de S. Chrysostome, n'auroit été pris pour nature, *dua persona distincta secundum hypostasim*.

Vous avancez, que vous ne vous étiez pas beaucoup écarté dans le troisième passage, que l'on vous objecte; & que votre proposition a le même sens que dans l'original. Vous avancez cela, sans craindre que le Lecteur en fasse la comparaison. Vous dites à la fin de votre Ecrit, que les objections qu'on vous fait sur les deux derniers passages, ne sont que pures chicanes, & que vous n'avez pas cru y devoir faire aucun changement; que vos amis ne l'ont pas jugé à propos. Vous n'avez pas appréhendé qu'on examinât à ces passages, & qu'on vît sur tout le cinquième corrigé dans votre Carton.

Avec cela, vous semmez dans votre Ecrit quelques passages Grecs, sans vous mettre même trop en peine de les rapporter correctement b: Vous citez deux ou trois manuscrits, pour prouver à votre Dénonciateur une leçon du texte original, qu'il ne vous avoit point contestée, & que c votre Ecrit même ne prouve pas. A vous parler franchement, Monsieur, on dirait que vous auriez plus en vu d'étourdir un peu les simples & les demy-savans, que de vous justifier auprès de nos Docteurs.

QUESTION VII.

Qu'en est-il, Monsieur, est-ce un artifice dont vous vous servez, pour cacher vos sentiments? Est-ce adresse à dissimuler votre faute?

Mais de tout ce qui m'a scandalisé, dans ce que vous avez donné au Public, rien n'est comparable à ce que je viens de remarquer en relisant une seconde fois votre Avertissement. Car j'avoûe qu'ayant été édifié d'abord de votre soumission apparente, & dès corrections que vous y faisiez, je commence à changer de pensée, & à me repentir des louanges que je vous donnois.

Je viens d'observer, Monsieur, à la page 2. qu'entendant toujours parler de Jesus-Christ, vous remettez votre seconde proposition de cette sorte, *Saint Paul confond Marcel & les autres en montrant, qu'il y a deux Personnes séparées quant à l'hypostase*. Ainsi voilà cette proposition diversifiée en quatre manières. Dans vos Homélies, on lit, que les deux Personnes qui sont en Jesus-Christ, sont subsistantes par elles mêmes, & séparées entre elles. On lit dans votre Carton, qu'il y a deux Personnes distinguées selon l'hypostase. On lit dans votre Avertissement, à la page 4. deux Personnes distinguées par hypostase: & à la page 3. que je viens de citer, deux Personnes séparées quant à l'hypostase.

a. Voyez ci-dessus pag. 3. b Il n'y en a pas un où il n'y ait quelque faute; quoi que l'un portant l'autre ils ne passent pas une ligne. c Ostendens duas personas & unum Deum, ou bien, duas personas & Deum, ou ad Deum, ou ad Dominum, tout cela revient au même.

Tout cela , je l'avoue , me fait souvenir de ces paroles d'un grand Pape à Nestorius au sujet d'un écrit , où cet heresiarche avoit prétendu justifier l'impéteté de ses homélies

In his quidem à nobis investigatus , deprehensus & tentus es , quod multiloquio labebaris dum vera involvis obscuris , rursus utraque confundens , vel confiteris negata , vel niteris negare confessa . Sed in epistolis tuis apertam non tam de fide nostrâ quam de te tulisti sententiam , volens de Deo Verbo aliter quam fides habet omnium , disputare.

Mais je me trompe , Monsieur , vous ne désavouiez rien du tout. Vous dites à la page 2. & dans les pages suivantes de votre Avertissement , que voila la Traduction littérale des paroles de S. Chrysostome , S. Paul confond Marcel & les autres , en montrant qu'il y a deux personnes séparées quant à l'hypostase . Que vous n'avez fait qu'y adjouter quelques mots pour la rendre intelligible Qu'il falloit pour ne pas parler barbairement en notre langue , exprimer que c'étoit de Jesus-Christ dont il étoit parlé Qu'on ne peut vous accuser d'avoir renouvelé l'herésie de Nestorius .

Ainsi l'on ne doit plus regarder comme une chose qui vous étoit échappée cette proposition qui se lit mot pour mot dans votre Traduction françoise , S. Paul confond Marcel & les autres en montrant que les deux Personnes qui sont en Jesus-Christ sont subsistantes par elles-mêmes & séparées entr'elles ; vous la reconnoissez pour Catholique , vous la defendez comme telle dans votre nouvel écrit , en soutenant que votre Traduction ne l'enfermoit rien qui fut Nestorien. Seulement vous avertissez le Lecteur que par le mot de personnes vous avez entendu natures .

Je n'examine point ici cette nouveauté , qui est qu'on peut entendre en notre langue deux natures par le mot de deux personnes , & dire sans aucune note & sans aucune restriction , il y a deux Personnes en Jesus-Christ . Je ne m'attache qu'à ces deux propositions dont vous avancez la première , & dont vous soutenez la seconde dans votre Avertissement , & qui toutes deux ruinent ouvertement l'union hypostatique ; puisqu'elles enseignent toutes deux que les deux natures en Jesus-Christ sont séparées quant à l'hypostase .

PREMIERE PROPOSITION AVANCE'E PAR LE TRADUCTEUR dans son Avertissement.

IL Y A DEUX NATURES (EN JESUS-CHRIST) SEPARÉES
QUANT A L'HYPOSTASE.

SECONDE PROPOSITION DEFENDUE PAR LE Traducteur dans son Avertissement.

LES DEUX NATURES (QUI SONT EN JESUS-CHRIST)
SONT SUBSISTANTES PAR ELLES MESMES ET
SEPARÉES ENTR'ELLES.

QUESTION VIII.

Avez vous pu ne pas voir , ou avez vous cru que nous ne verrions pas qu'à l'exemple de ces Nestoriens dont parle S. Cyrille , qui detestoient l'herésie & la personne de Nestorius , & qui ne laissoient pas de soutenir sa doctrine , vous renouvellez ouvertement dans ces propositions la doctrine Nestoriene , quelque profession que vous fassiez de la detester .

17
QUESTION IX.

Daignez me dire vos sentimens , Monsieur. Avez vous resolu de persister dans cette doctrine abominable , de separer les deux natures qui sont en Jesus-Christ , d'aneantir leur union selon l'hypostase , l'union hypostatique ?

Si cela est , Monsieur , dès-lors je vous dénonce moy-même à la Sorbonne , & je vous dis anathème avec tous les Peres du Concile d'Ephese.

Mais plutôt , Monsieur , désavoiez tout ce que vous avez écrit ; Soyez le premier à condamner votre Traduction des Homelies de Saint Chrysostome , votre Carton & votre Avertissement , qui ne peuvent éviter les censures Ecclesiastiques , si-tôt qu'on les examinera. Imitez l'humble retractation de Mr du Pin , & renoncez aux faux amis qui vous trompent ; Ne craignez point de parler un langage barbare , en parlant le langage de tous les fideles.

Voila * ce que j'ay crû devoir vous écrire , dans la charité de notre Sauveur , vous exhortant comme frere , & vous conjurant en presence de Jesus-Christ & de ses saints Anges , de tenir & d'enseigner la même doctrine que nous , affin de ne pas troubler la paix de l'Eglise , mais plutôt d'entretenir la dilection & la concorde avec les Prestres de Dieu. Je vous saluë vous & tous vos Confreres dans la paix & dans l'union de Jesus-Christ.

* Cyril. ep. ad Nestor.

Chrysost. homel. 3. ad Hebr. ἔβαλε . . . Ιχθύευς . . . Δύο πρόσωπα δεικνύεις , ὃς Θεὸς ἐνθέωπον . . . Πρὸς δὲ Μάγκελλον τοὺς ἄλλας ἔτι δύο ἐσὶ τοῦτα πρόσωπα διηγμένα κατὰ τὴν ὑπόσκοψιν .

F I N.

